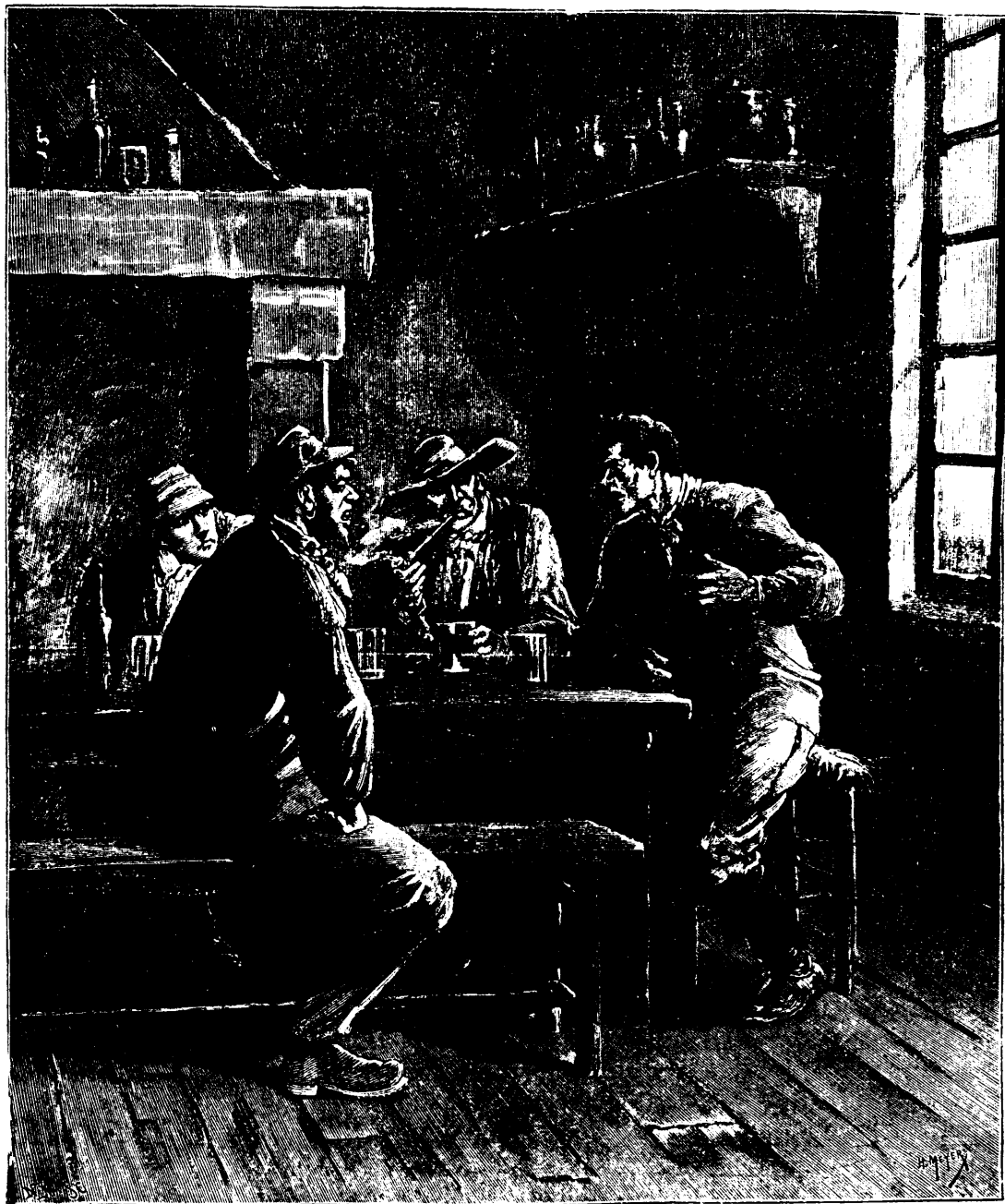


FLEUR - DE - MAI, Feuilleton du "Monde Illustré"



—Eh bien ! moi ! pas plus tard qu'hier au soir, j'ai vu la Fade Grise....—(Voir page, 792, col. 1)

TROISIÈME PARTIE

LA FADE GRISE

Pas longtemps. Une petite forme mince se dessina bientôt du côté de la ferme.

—C'est elle, murmura l'amoureux,—car dans Victor un amoureux a été vite reconnu,—c'est elle c'est Reynette, elle a trouvé le moyen de sortir, et elle vient encore par ce froid !

Reynette, une jolie jeune fille à profil de vierge, blonde, à grands yeux bleus, à teint mat sur lequel le soleil et la brise n'avaient point eu prise, Reynette était la fille de Roger Horteux, le maître de la ferme des Rousseaux, et elle aimait de tout son cœur Victor Fortier, qui le lui rendait de son côté avec usure.

Ce petit roman champêtre n'allait pas tout seul, tant s'en faut.

Les deux enfants ne demandaient qu'à se marier, mais les parents ne voulaient point entendre parler de ce mariage.

Les parents de Victor, du moins, car ceux de Reynette ne désiraient pas mieux, au contraire.

La raison : Victor était un bon parti, et Reynette, pour employer une expression du pays, n'avait que sa cotte.

Et bien que la maîtresse Fortier gâtât son fils, elle ne voulait point de la pauvre Reynette pour lui.... une fille qui n'avait rien !

Les jeunes gens se voyaient cependant, à l'insu des parents.... Ils se voyaient pour se dire qu'ils s'aimaient, qu'ils s'adoraient, et pour répéter la divine chanson....

Qui depuis deux mille ans
Se suspend chaque soir aux lèvres des amants.

Et ils faisaient des vœux pour l'avenir, ils invoquaient l'éternelle espérance.... et par tous les temps, ils venaient aux pieds de ce bouquet de chênes.

Reynette arrivait, transie, tremblante, les mains dans son tablier.

—Oh ! Reynette,—lui dit l'amoureux,—que vous êtes donc gentille, de venir ce soir, par ce froid là.

—J'ai tardé un peu,—dit elle,—car à la ferme on n'est pas couché.—Mais le père et la mère dorment au coin du feu.... N'empêche qu'il fait bien froid....

Nous ne reproduisons pas la conversation des amoureux, elle est connue par cette raison qu'elle est toujours la même, dans tous les pays et dans toutes les langues.

Ils se plaigaaient comme toujours de la rigueur du sort et de la dureté des parents de Victor....

—Et vous,—lui demanda Reynette,—vous n'avez pas eu de désagréments chez vous, au moins ?....

—Si, toujours avec ce butor de Félix.... Il me recherche, il ne manque pas une occasion de m'être désagréable.... Mon père a besoin de lui, alors il se croit indispensable.... Ma mère pourtant lui a dit durement son fait, ce soir.... Et je